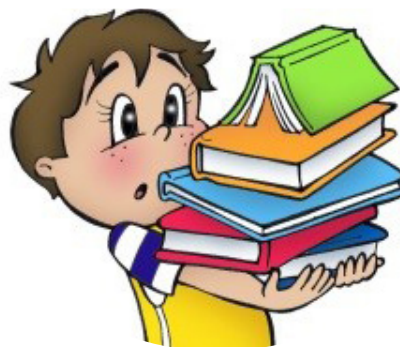


Lecture partagée enrichie

1



- La lecture partagée enrichie est une façon de raconter des histoires à l'enfant qui s'éloigne de la méthode traditionnelle. La manière dont les histoires sont racontées peut influencer l'intérêt de l'enfant pour les livres. Lorsque les enfants sont petits, regarder des imagiers et nommer les objets est une bonne façon d'amorcer l'intérêt pour les livres. Ceci nous amène souvent à poser beaucoup de questions à l'enfant. Toutefois, lorsque notre enfant vieillit et qu'on commence à lui raconter des histoires, il est préférable d'éviter de poser des questions comme « C'est quoi ça? » Dans la lecture partagée enrichie, on pose plutôt des questions qui l'amèneront à **réfléchir à propos de l'histoire**. Après avoir posé une question, **on laisse un court délai** à l'enfant pour lui **donner le temps de réfléchir**. Ensuite, **on lui donne la réponse ou l'explication**, sans attendre la sienne.
- Avec la lecture partagée enrichie, on raconte **la même histoire quatre ou cinq fois dans la semaine** en travaillant trois aspects : la conscience de l'écrit, le vocabulaire et la compréhension des inférences.
- La **conscience de l'écrit** consiste à exposer l'enfant à différents aspects liés à l'écriture, bien avant qu'il n'apprenne à lire. Plusieurs aspects liés à l'écriture peuvent être expliqués à l'enfant. Votre orthophoniste vous aidera à cibler un aspect à la fois :
 - L'orientation du livre (ex. : « Ah non, je ne peux pas lire comme ça, mon livre est à l'envers »);
 - La fonction du titre (ex. : « Le titre est écrit en gros, souvent dans le haut de la page. Il sert à expliquer ce qui va se passer dans l'histoire »);
 - La distinction entre l'auteur et l'illustrateur (ex. : « L'auteur est celui qui a inventé l'histoire alors que l'illustrateur est celui qui a fait les dessins »);
 - La distinction entre les images et le texte (ex. : « Je ne peux pas lire ici parce qu'il n'y a que des images et pas de texte, je vais commencer ici, où il y a des lettres »);
 - La direction de la lecture (ex. : « Je lis de gauche à droite et quand j'ai fini une ligne, je vais lire la ligne en dessous »);
 - La différence entre les lettres, les mots et les phrases (ex. : « Un mot, c'est un paquet de lettres collées ensemble. Regarde, il y a un espace entre les mots. Une phrase, c'est plusieurs mots mis ensemble. Une phrase commence par une lettre majuscule et se termine par un point »);
 - La distinction entre les majuscules et les minuscules (ex. : « La majuscule est la lettre qu'on trouve au début des phrases et des noms des personnes. Ce sont les grosses lettres. Il n'y en a pas beaucoup dans un texte »);
 - Les indices de dialogue (ex. : Montrer les caractères spéciaux : « Regarde, il y a des guillemets, ça veut dire qu'il y a une personne qui parle. Les bulles ici c'est pour montrer que le personnage pense, qu'il dit quelque chose »).

Lecture partagée enrichie

2

- La lecture partagée enrichie permet aussi d'**apprendre du nouveau vocabulaire**. En effet, le vocabulaire employé dans les livres est différent de celui qu'on utilise dans la vie de tous les jours. Il s'agit du **vocabulaire littéraire**. Dans la lecture partagée, c'est ce type de vocabulaire qui sera stimulé. Il est donc important de **lire l'histoire tel quel, sans changer les mots**. Dans un livre, seulement certains mots seront choisis et expliqués, même si d'autres mots ne sont pas connus de l'enfant (un maximum de 3 à 4 mots pour toute l'histoire).
- Pour aider les enfants à apprendre du nouveau vocabulaire, on peut utiliser plusieurs techniques. Voici différentes **façons de retenir un mot de vocabulaire** comme « colline » :
 - Mimer le mot (ex. : Faire le geste avec notre main);
 - Donner une définition (ex. : C'est comme une petite montagne ou une petite pente);
 - Donner un synonyme (ex. : Au lieu de dire colline, on peut aussi dire une butte);
 - Faire un lien avec le vécu de l'enfant (ex. : Tu te rappelles derrière la maison de grand-maman, il y avait une colline);
 - Se référer à l'image (ex. : Regarde sur l'image, on voit la petite colline).
- En plus de la conscience de l'écrit et du vocabulaire, la lecture partagée permet de travailler la compréhension des **inférences**. Faire une inférence, c'est **lire entre les lignes, comprendre les non-dits**. Par exemple, si je vous dis qu'hier je suis allée dans un endroit où il y avait des ballons, des guirlandes, du gâteau et des cadeaux, et que je vous demande où j'étais, vous allez déduire que je suis allée à une fête. Vous l'avez deviné à partir de l'information que je vous ai donnée et des connaissances que vous avez de ce qu'est une fête.
- Il existe plusieurs **types d'inférences** :
 - Faire une prédiction (ex. : « Qu'est-ce qui va arriver? »);
 - Donner des explications (ex. : « Pourquoi le vase est cassé? »);
 - Comprendre les sentiments des personnages (ex. : « Comment se sent le petit garçon? »);
 - Résoudre un problème (ex. : « Qu'est-ce que le petit garçon pourrait faire? »);
 - Faire des liens avec des expériences vécues (ex. : « Te souviens-tu lorsqu'on est allé faire une promenade? On en avait vu. »).
- L'orthophoniste de votre enfant vous proposera des livres spécifiques et vous guidera dans le choix des mots et des inférences à cibler pour votre enfant.
- Tout en travaillant les principes de conscience de l'écrit, le vocabulaire et les inférences, il est intéressant de raconter l'histoire en mettant de l'**intonation**, des **effets sonores** et des **expressions sur notre visage**. Cela suscitera encore plus l'intérêt de l'enfant.
- Vous pouvez maintenant aller visionner la capsule vidéo sur la lecture partagée enrichie, qui inclut une démonstration.

Centre intégré
de santé et de services
sociaux de Chaudière-
Appalaches

Québec



COM 2020-072